

Ce cours de littérature française est sa création personnelle, au sein de cette université qui lui devait déjà une si grande part de son développement et de sa force.

Il s'est intéressé jusqu'à ses derniers jours à cet objet d'une de ses plus intimes sollicitudes ; il lui a donné l'une de ses rares et dernières paroles.

Ce soir, ce semble, à son souvenir, les palmes devraient se voiler de deuil et une sourdine émue et discrète assoupir nos applaudissements.

Mais non, car son grand cœur, s'il pouvait encore être touché de quelque tristesse, s'affligerait de voir la pensée de sa perpétuelle absence jeter son ombre sur nos joies et troubler nos légitimes orgueils.

Comme les grands hommes de bien, comme les vrais hommes de Dieu, il a travaillé pour la gloire de son Maître, pour le bien de l'humanité et de la patrie, non pour sa propre gloire et pour le souvenir des hommes.

Son souci serait aujourd'hui, s'il pouvait nous l'exprimer, non d'être regretté par nous, mais d'être imité dans ce qu'il a fait de bon, d'utile et de grand.

Nous l'imiterons en maintenant son œuvre et sa pensée, en achevant ce qu'il a fondé, aimé, soutenu et illustré.

---

## ORDO DES FIDELES

Dimanche, le 31 mai

Fête de la PENTECOTE, double de 1<sup>e</sup> cl, privil. ; à la messe tous s'agenouillent après l'épître, au chant du 2<sup>e</sup> verset ; préf. de la Pentecôte. — Les vêpres de la fête.

Note. — C'est samedi soir (non le midi) qu'on remplace le *Regina caeli* par l'*Angelus*.